

Circuit du Langoustier

Aire d'adhésion (Charte)



Paysage de Porquerolles (©loane_grasset_PN_PortCros)



Partez pour un sentier regroupant des points de vue parmi les plus spectaculaires que l'île a à offrir.

Ce circuit vous emmènera jusqu'au Langoustier, coin paradisiaque au bout de l'île, avec sa plage noire. Vous y découvrirez une végétation changeante entre le littoral, le maquis et la grande allée de pins parasols.

Infos pratiques

Pratique : Randonnée

Durée : 3 h 30

Longueur : 10.5 km

Dénivelé positif : 129 m

Difficulté : Facile

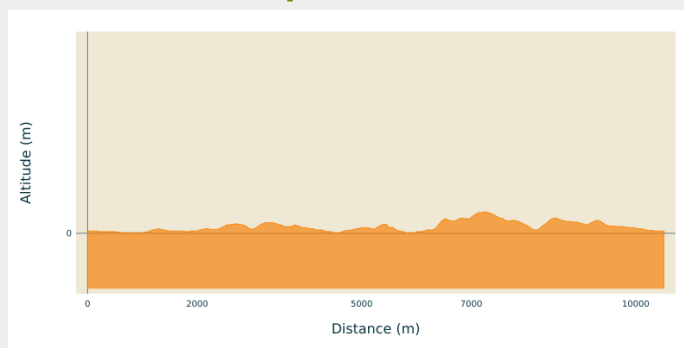
Type : Boucle

Thèmes : Faune terrestre, Flore terrestre, Forts, Point de vue

Itinéraire

Départ : Place d'Armes
Arrivée : Place d'Armes

Profil altimétrique



Altitude min 1 m Altitude max 38 m

Face à la Place d'Armes, partir en direction du sud, tourner à droite dès que possible. Continuer tout droit en direction du Langoustier.

Attention : En cas de fermeture des massifs forestiers, selon les décisions de la Préfecture du Var, ce sentier ou une partie de ce dernier, peut être interdit d'accès. Renseignez-vous la veille au soir de votre sortie, sur le site :


<http://www.var.gouv.fr/acces-aux-massifs-forestiers-du-var-a2898.html>

1. Au carrefour donnant sur les vignobles, prendre à droite vers le Langoustier par le bord de mer et continuer dans cette direction. Une fois le portail du domaine du Langoustier passé, se diriger vers la presqu'île et en faire le tour.
2. Revenir sur ses pas jusqu'au prochain croisement et bifurquer à droite vers Brégançonnet puis toujours suivre cette direction. A la prochaine intersection, suivre le village par la gauche. Regagner le chemin plat puis continuer de suivre la direction du village.
3. Arriver à l'intersection de la citerne verte, se diriger vers la calanque de Brégançonnet par la droite. Une fois la calanque atteinte, reprendre le sentier vers le village.
4. Sur le sentier, bifurquer à droite sur un chemin de terre sans indications et continuer tout droit. Une fois le chemin plat principal atteint, tourner à droite puis continuer vers le village en passant par les vignobles. Au carrefour des oliviers, tourner à gauche pour rejoindre la Place d'Armes

Sur votre chemin...



Herbier de posidonie (A)
Girelle commune (C)
Mante religieuse (E)
Porquerolles, l'île agricole (G)

Crénilabre paon (B)
Apagon (D)
 Maraîchage (F)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Le jour de votre départ sur l'île, veillez à vous informer sur le risque incendie mis à jour quotidiennement en période estivale.

En fonction des niveaux de risque incendie, les massifs forestiers de l'île de Porquerolles peuvent être fermés au public.

Comment venir ?

Transports

Hyères centre - Tour Fondue

(Giens)

Ligne de bus 67

Accès routier

A partir de l'A570, rejoindre la D197 en direction de la Tour Fondue.

Parking conseillé

Parkings de la Tour Fondue (en saison estivale Parking Arromanches + bus n°67)

i Lieux de renseignement

Bureau d'information de Porquerolles

Carré du port, 83400 Hyères

porquerolles@hyeres-tourisme.com

Tel : 04 94 58 33 76

<https://www.porquerolles.com/>



Maison de Parc de Porquerolles

Place des deux Etoiles, 83400 Hyères

maisonparcprl.pnpc@portcros-parcnational.fr

Tel : 04 94 58 07 24

<http://www.portcros-parcnational.fr>



Office de Tourisme d'Hyères

16 avenue de Belgique, 83400 Hyères

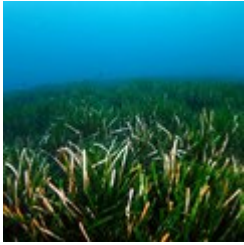
accueil@hyeres-tourisme.com

Tel : 04 94 01 84 50

<http://www.hyeres-tourisme.com>



Sur votre chemin...



Herbier de posidonie (A)

La posidonie n'est pas une algue mais une plante à fleurs.

Elle possède des racines, des rhizomes, de longues feuilles en lanière, et produit des fleurs qui se transforment en fruits nommés «olives de mer». Espèce endémique de Méditerranée, elle porte à tort le nom d'espèce oceanica. Elle forme de vastes herbiers qui rendent d'innombrables services écologiques: oxygénation des fonds, frayères et nurseries à poissons, supports d'épiphytes, forte production de matière organique, fixation des fonds et protection très efficace du littoral contre l'érosion.

EN SAVOIR +

Crédit photo : © Antonin GUILBERT - AAMP



Crénilabre paon (B)

Le crénilabre paon est le plus grand représentant de la famille des Labridés.

Le crénilabre paon (*Symphodus tinca*) mâle est assez coloré : vert jaune marquée de lignes horizontales tachetées, rouges et bleues. La femelle est brun grisâtre et de plus petite taille. Les deux ont une bande foncée reliant les yeux ainsi qu'une tache noire devant la queue. Lors de la reproduction, les mâles fabriquent un nid dans un recoin de rocher avec des algues et y attirent une femelle par une longue parade nuptiale. Ensuite, ils assurent la surveillance et l'oxygénation des œufs en les ventilant. Parfois, ils adoptent une attitude qui peut paraître étrange : couché sur le côté dans les algues ou immobile la tête légèrement inclinée vers le haut ; cela sert de signal aux petits crénilabres nettoyeurs pour déparasitage.

Crédit photo : © Sandrine RUITTON



Girelle commune (C)

La girelle est un des petits poissons les plus communs dans nos eaux.

La girelle (*Coris julis*), peu farouche et très active, fréquente les eaux côtières, de la surface jusqu'à 120 m de profondeur. On la trouve dans des zones rocheuses, en bordure d'herbiers ou de sable. Ce petit labridé peut avoir des robes très différentes. Les femelles et les jeunes mâles présentent une ligne blanche horizontale qui sépare le dos de couleur brune, du ventre de couleur claire tandis que le mâle dominant, plus gros, appelé "girelle royale", est plus coloré avec une ligne horizontale orange vif, bordée d'un liseré bleu-vert. Les femelles âgées peuvent devenir des mâles par inversion sexuelle. La nuit, sans doute pour se mettre à l'abri des prédateurs, elles s'enfoncent dans le sable. Elle s'alimente essentiellement de petits crustacés et mollusques et se montre très intéressée par les sédiments soulevés par les mouvements des plongeurs. Très active pendant la journée -sa nage est rapide et saccadée- elle s'enfouit la nuit ainsi que l'hiver.

Crédit photo : © Vincent BARDINAL



Apogon (D)

L'apogon, exemple d'une paternité originale.

L'apogon (*Apogon imberbis*), petit poisson (15 cm max.) très coloré au corps trapu, est facilement identifiable avec sa coloration rouge-orangé et ses gros yeux noirs, barrés de deux stries horizontales blanches. Craintif, il ne s'aventure jamais très loin de son repaire, une anfractuosité ou un interstice dans la roche, où il se cache à la moindre alerte. Actif la nuit, il est présent l'été entre 10 et 50 m, le reste de l'année jusqu'à 200 m. Cette espèce a un mode de reproduction originale : après une parade nuptiale virulente, les œufs émis par la femelle s'agglutinent en pelote grâce à des filaments collants. Le mâle récupère alors cette boule dans sa bouche pour incubation pendant une bonne semaine, s'obligeant à un jeun sévère ! Cette incubation buccale améliore considérablement le taux d'éclosion puisque les œufs sont protégés de tout prédateur pendant cette période délicate.



Mante religieuse (E)

C'est l'un des plus gros insectes en France. La femelle peut atteindre 75mm, le mâle est plus petit. Généralement de couleur verte, la mante peut aussi se retrouver brune ou jaunâtre. Totalement carnivore, elle s'attaque à tous les insectes y compris ses congénères. Lorsque qu'une proie semble plus forte, elle tente de l'impressionner à l'aide d'une pose spectaculaire en déployant ses ailes et ses pattes antérieures. Son nom lui vient de ces dernières, repliées dans une attitude pieuse.

Crédit photo : Muriel Gasquy_PN de Port-Cros



Maraîchage (F)

Voici l'un des potagers COPAINS, entretenu par des salariés en insertion professionnelle! Cultivés et mis en vente sur l'île, ces produits locaux et biologiques effectuent un circuit court. Les méthodes utilisées s'équilibrent entre innovation et pratiques paysannes d'autrefois. Les variétés anciennes de ces potagers participent à la préservation de la biodiversité cultivée. En effet, maintenir la diversité des cultures optimise leur capacité de résistance aux pressions extérieures. Un patrimoine à déguster mais aussi à préserver !

Crédit photo : Christel Gérardin_PN de Port-Cros



Porquerolles, l'île agricole (G)

Sa renommée vient de son ancien propriétaire, F.J. Fournier qui développe en 1912 une exploitation agricole exemplaire. La mise en culture des plaines et des forêts abandonnées est réalisée. L'ensemble des infrastructures est modernisé et une coopérative garantit l'autonomie alimentaire des habitants. Près de deux-cents personnes travaillent sur l'île et y sont logés pour développer l'exploitation. Douze mille hectolitres de vin sont produits. Les chais de Porquerolles, lieu de stockage du vin en fûts, deviennent les plus importants du Var !

Crédit photo : Camille Aguiñ_PN de Port-Cros
